
L’alternance des auxiliaires en français : Une étude diatopique de la communication informatisée

Jeffrey Lamontagne*¹

¹Indiana University Bloomington – États-Unis

Résumé

Plusieurs verbes en français admettent l’alternance des auxiliaires *avoir* et *être*, soit un phénomène répandu dans la francophonie (Robillard 2021) et dans les corpus littéraires (Kailuweit 2015). De nombreuses études s’y sont penchées en français acadien (p. ex. King & Nadasdi 2001; Roussel 2016), américain (p. ex. Russo & Roberts 1999; Stelling 2011) et laurentien (p. ex. Rea 2020; Robillard 2021). Cependant, cette variation n’a que très rarement été étudiée dans les variétés hexagonales (Villeneuve 2011; Auger & Villeneuve 2017), limitant ainsi la possibilité de comparaison et d’en cerner le conditionnement potentiellement distinctif.

L’étude actuelle s’attaque à la variation entre auxiliaires dans corpus de 53 000 000 gazouillis (*tweets*) cueillis du nord et du sud de la France, ainsi que sur territoire laurentien, en 2017 (Lamontagne & McCulloch 2022). Les occurrences ont été extraites et codées semi-automatiquement avec exclusion importante des structures pronominales et analysées par régressions logistiques à effets mixtes. Les 610 000 verbes variables conjugués à des temps composés ont été analysés par régression logistique à effets mixtes

Le taux de *être* est plus haut en France (septentrional et méridional) que sur territoire laurentien. La variation diatopique est limitée; les temps, modes et identités verbaux ne présentent généralement pas des comportements distincts entre dialectes (*déménager* pose notamment exception, ayant un plus haut taux de *avoir* en France). Les verbes partageant une racine (p. ex. *venir*, *revenir*) ne se comportent pas forcément uniformément. Peu importe le dialecte, la capacité d’employer le verbe de manière transitive et la présence d’adjoints (p. ex. *en avant*) ont des effets importants.

Bref, cette étude révèle l’uniformité relativement forte dans la concurrence des auxiliaires, comblant un manque d’analyses empiriques dans deux des trois régions à l’étude. De plus, les comportements affichés en français laurentien suggère un rapprochement entre l’écriture informatisée et le vernaculaire.

Mots-Clés: Auxiliaires, Twitter, CMC, Variation diamesique, Variation diatopique, Variation régionale, Français laurentien, Français canadien, Français québécois, Québécois, Français méridional, Français septentrional, Corpus

*Intervenant